

# Pistes préparatoires à l'homélie

Le thème de ce dimanche de la catéchèse souhaite, cette année, mettre en lumière le lien intrinsèque entre la miséricorde de Dieu et l'annonce du kérygme de la foi chrétienne. En guise d'introduction, rappelons ici les mots du pape François au sujet de la miséricorde divine :

[...] la miséricorde de Dieu n'est pas une idée abstraite, mais une réalité concrète à travers laquelle Il révèle son amour comme celui d'un père et d'une mère qui se laissent émouvoir au plus profond d'eux-mêmes par leur fils. Il est juste de parler d'un amour "viscéral". Il vient du cœur comme un sentiment profond, naturel, fait de tendresse et de compassion, d'indulgence et de pardon<sup>1</sup>.

La miséricorde de Dieu est donc l'expression de son amour pour chacun de ses enfants, amour qui prendra la figure exceptionnelle du Fils et sera répandu en nos cœurs par l'Esprit (Jn 15,26 -27).


## Le témoignage chrétien : le prolongement de la mission du Fils et celle de l'Esprit

Le Christ, le premier, est venu s'étendre sur la croix de tous les crucifiés du monde, un certain Vendredi saint. La lumière est alors entrée radicalement dans l'obscurité du monde (Mt 27, 45; Jn 1, 5). On peut sans doute affirmer que ce n'est pas tant sa propre croix que Jésus a portée, mais bien « les nôtres ». Ce n'est pas tant sur sa propre croix qu'il s'est couché, mais bien sur la croix de tous les crucifiés de l'Histoire afin de leur révéler que rien ne pourra les séparer de son amour, même la mort (Rm 8, 35-39). Dans sa miséricorde, il a pris l'initiative de venir nous rejoindre sur nos croix de Vendredi saint, de descendre dans nos tombeaux, et même de nous y précéder pour que nous, qui sommes parfois ensevelis, le soyons avec lui dans le baptême dans sa mort et sa résurrection (Rm 6, 4). C'est dans ces expériences limites de blessure, de souffrance et de ténèbres intérieures qu'il nous révèle alors que nous sommes appelés par lui, avec lui et en lui, à ressusciter d'entre les morts et à être libérés de tout ce qui entrave le souffle de Vie en nous.

Traversés par cette expérience pascalle, les disciples transfigurés sont appelés, à la suite du Maître et dans le souffle de son Esprit, à prolonger cette expérience de « descension » afin de s'approcher de leurs frères et de leurs sœurs, qui sont parfois « enfer-més » sous la coupe de différents verrous, de condamnations, d'atteintes multiples ou de défigurations. « Car c'est un exemple que je vous ai donné, pour que vous fassiez, vous aussi, comme moi j'ai fait pour vous » (Jn 13, 15) : agenouillement, abaissement, mise du tablier pour être lavés ensemble dans cette expérience du passage de la mort à la vie, passage qui donne part avec lui (Jn 13, 8). Voilà l'essentiel de la mission du Fils et de l'Esprit, une mission prolongée par celle de l'Église : « descendre » ou encore entrer dans les ténèbres de nos frères et de nos sœurs afin que la lumière puisse y luire (Jn 1, 5) et qu'elle y soit possiblement saisie. C'est alors que peuvent naître de nouveaux matins de Pâques. « Descendre » avec le Maître dans l'élan vital de son Esprit, voilà

<sup>1</sup> PAPE FRANÇOIS, *Misericordiae Vultus*, Bulle d'indiction du jubilé extraordinaire de la miséricorde, § 6, 11 avril 2015.





le témoignage essentiel des disciples, leur réponse ou l'écho de leur propre expérience de cette miséricorde radicale de Dieu: amour entier et « crucial », pourrions-nous dire « puisqu'il n'y a pas de plus grand amour que de donner sa vie pour ses amis. Vous êtes mes amis si vous faites ce que je vous commande » (Jn 15, 13-14). Or, ce qu'il nous commande, c'est de nous renier nous-mêmes, de nous charger de notre croix chaque jour et de le suivre (Lc 9, 23). Devons-nous entendre ces paroles comme une invitation à porter misérablement nos petites et grandes misères? À l'évidence, il ne s'agit surtout pas de cela! Il nous faut plutôt prendre notre croix pour prolonger et rendre encore présent ce qu'il a fait autrefois, ce qu'il a fait pour nous et ce qu'il continue de souhaiter voir prendre visage pour l'ensemble des humains: sa miséricorde rendue sensible par le Corps du Christ qu'est son Église.

La proclamation du kérygme de la foi chrétienne n'est plus alors une formule abstraite à annoncer, mais bien l'expression de l'amour transfigurant de Dieu pour nous et pour tous ceux vers qui nous sommes envoyés. La vie chrétienne est appelée à devenir de plus en plus entièrement une proclamation vivante du kérygme. Entendons ici le pape François évoquer les liens entre l'annonce du kérygme, la miséricorde de Dieu et la catéchèse:

Le kérygme est trinitaire. C'est le feu de l'Esprit qui se donne sous forme de langues et nous fait croire en Jésus Christ, qui par sa mort et sa résurrection nous révèle et nous communique l'infinie miséricorde du Père. Sur la bouche du catéchiste revient toujours la première annonce: « Jésus Christ t'aime, il a donné sa vie pour te sauver, et maintenant il est vivant à tes côtés chaque jour pour t'éclairer, pour te fortifier, pour te libérer. » Quand nous disons que cette annonce est « la première », cela ne veut pas dire qu'elle se trouve au début et qu'après elle est oubliée ou remplacée par d'autres contenus qui la dépassent. Elle est première au sens qualitatif, parce qu'elle est l'annonce principale, celle que l'on doit toujours écouter de nouveau de différentes façons et que l'on doit toujours annoncer de nouveau durant la catéchèse sous une forme ou une autre, à toutes ses étapes et ses moments. Pour cela aussi « le prêtre, comme l'Église, doit prendre de plus en plus conscience du besoin permanent qu'il a d'être évangélisé<sup>2</sup> ».

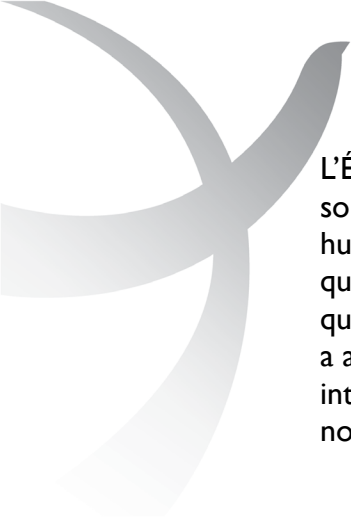
## Quelques pistes préparatoires à l'homélie

Voici quelques pistes d'homélie, qui nourriront votre propre méditation des Écritures indiquées pour ce dimanche de la catéchèse. L'homélie n'est surtout pas qu'un exposé d'idées glanées ici et là, mais l'écho que les Écritures ont provoqué en nous à la suite de leur méditation. L'annonce de la Parole permet à celle-ci de s'incarner en nous et de se dire de manière neuve et prophétique. L'annonce de la Parole nous prend, nous étreint, nous « possède » et nous permet de proclamer des mots qui ne sont pas les nôtres, mais bien les siens, les mots de Dieu. « Les paroles que je vous dis, je ne les dis pas de moi-même: mais le Père demeurant en moi fait ses œuvres » (Jn 14, 10).

Heureuse méditation dans les jours qui précèdent ce dimanche de la catéchèse!

2 Pape François, *Exhortation apostolique Evangelii gaudium*, § 164, 24 novembre 2013.





L'Évangile ne peut faire fi de la précarité de l'existence humaine. Les situations de faim, de soif, d'isolement et de dénuement doivent être combattues et apaisées au nom de la dignité humaine et de la sacralité de la vie humaine. Cependant, avez-vous déjà eu faim... de ces faims qui tenaillent et déchirent l'intérieur du cœur humain? Il y a évidemment les faims de nourriture qu'éprouvent tant de millions de personnes sur la terre, et qu'il ne faut surtout pas esquiver. Il y a aussi les faims de présence, de reconnaissance, de paix et de joie, etc. Ces faims nous brisent intérieurement lorsqu'elles ne sont pas apaisées ou lorsqu'on les comble par des simulacres de nourritures, qui, insidieusement, sont souvent tournées vers nous-mêmes.

Avez-vous déjà fait l'expérience d'être profondément rassasié(e)? Qui vous a permis d'en faire l'expérience? Est-ce que quelqu'un a partagé votre faim et vous a nourri profondément? Miséricorde de Dieu qui sauve de la mort, relève et réchauffe.

☞ **Avez-vous déjà eu soif... de ces soifs qui dessèchent et tarissent l'intérieur du cœur humain? Il y a évidemment les soifs d'eau potable qu'éprouve une grande partie de l'humanité, dont il ne faut surtout pas nous détourner. Il y a aussi les soifs de sens à la vie, de relations humaines, de réconciliation et de pardon. Ces soifs nous paralysent intérieurement lorsqu'elles ne sont pas apaisées ou lorsqu'on les comble par des simulacres de boissons, qui, insidieusement, peuvent souvent nous perdre et nous noyer.**

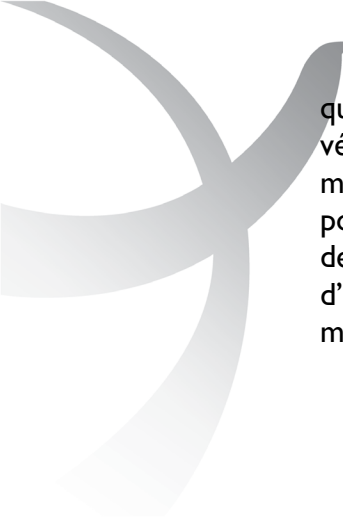
Avez-vous déjà fait l'expérience d'être profondément abreuvé? Qui vous a permis d'en faire l'expérience? Est-ce que quelqu'un a partagé votre soif et vous a désaltéré profondément? Miséricorde de Dieu qui sauve de la mort, relève et réchauffe.

☞ **Avez-vous déjà été étranger ou étrangère sur votre propre terre intérieure que vous ne reconnaissiez plus? Il y a évidemment les situations unimaginables de tous ces déportés, de ces sans-domiciles et de ces migrants qui sont étrangers dans un monde qui peine à les accueillir dignement et humainement, et qu'il ne faut surtout pas ignorer. Il y a aussi les étrangers à leur propre existence, les fugitifs de leurs problèmes, de leurs douleurs, de leurs blessures, qu'ils ne savent pas comment accueillir. Être étranger ou étrangère à soi-même, en fuite de sa propre intériorité ou difficilement capable d'y avoir accès... Étranger, étrangère sur sa propre terre... Ces solitudes et ces isolements qui nous font courir après toutes sortes de compensations lorsqu'elles ne sont pas apaisées ou lorsqu'on les comble par des simulacres de rencontres, qui, souvent, sont insidieusement dirigés vers notre propre satisfaction.**

Avez-vous déjà fait l'expérience d'avoir été profondément accueilli dans un moment de votre vie et de n'avoir plus été un étranger ou une étrangère? Qui vous a permis d'en faire l'expérience? Est-ce que quelqu'un a partagé votre isolement et vous a visité en vérité? Miséricorde de Dieu qui sauve de la mort, relève et réchauffe.

☞ **Avez-vous déjà été mis à nu de manière difficilement supportable par vous-même ou par d'autres? Il y a évidemment ces situations révoltantes de vulnérabilité et ces faiblesses d'hommes, de femmes et d'enfants, qui sont dépouillés de tout, mis à nu injustement, abusivement, scandaleusement et qu'il faut combattre au nom de la dignité humaine. Et il y a aussi ces nudités**





que l'on éprouve si difficilement lorsqu'on ne peut plus se cacher à nous-mêmes notre propre vérité ou nos échecs, erreurs et égarements, nos péchés aussi que l'on a pu fuir durant un long moment. Nudité du dépouillement non choisi qui nous place devant le vertige de ce que nous portons honteusement ou difficilement. Ces nudités qui nous font courir après toutes sortes de parures lorsqu'elles ne sont pas apaisées ou lorsqu'elles sont comblées par des simulacres d'apparats, qui, insidieusement, sont souvent des mascarades et des faussetés envers nous-mêmes et les autres.

Avez-vous déjà fait l'expérience d'avoir été profondément revêtu dans un moment de votre vie? Qui vous a permis d'en faire l'expérience? Est-ce que quelqu'un a partagé votre nudité et vous a habillé en vérité? Miséricorde de Dieu qui sauve de la mort, relève et réchauffe.


☞ Avez-vous déjà été malade, intérieurement, de manière lancinante? Il y a évidemment ces maladies qui défigurent les corps et les esprits, qui ne sont parfois pas traitées faute de moyens financiers ou même par choix sociaux, maladies qui dégénèrent, font tout basculer et engendrent la mort. Maladies qu'il faut éradiquer dans la mesure du possible au nom de l'intégrité de la vie humaine. Et il y a aussi les maladies du cœur et de l'âme, que nous éprouvons si difficilement lorsque nous nous savons rongés par la culpabilité, l'«impardonné», la privation, l'erreur ou l'infraction. Maladies du cœur qui souffre parce qu'il erre, s'enfoncé dans le marasme et les ténèbres, maladies de toutes ces douleurs qui nous affectent profondément. Maladies qui nous font courir toutes sortes de «médicaments» lorsqu'elles ne sont pas apaisées, maladies que nous «soignons» par des simulacres de panacées, qui sont, souvent et insidieusement, tournées vers de faux apaisements.

Avez-vous déjà fait l'expérience d'avoir été profondément guéri dans un moment de votre vie? Qui vous a permis d'en faire l'expérience? Est-ce que quelqu'un a partagé votre maladie et vous a visité et guéri en vérité? Miséricorde de Dieu qui sauve de la mort, relève et réchauffe.

☞ Avez-vous déjà été, intérieurement, prisonnier ou prisonnière? Il y a évidemment ces situations de prisonniers politiques et d'opinion qui sont torturés et gardés en captivité pour des motifs souvent dégradants. Prisons ça et là sur la terre qui font souvent croître l'isolement et la colère, la vengeance ou l'ignominie. Prisons qu'il est nécessaire d'humaniser dans la mesure du possible au nom de la valeur de la vie humaine. Et il y a aussi ces prisons du cœur et de l'âme dans lesquelles nous pouvons nous enfermer lorsque la douleur nous conduit insidieusement au repli sur soi et à l'enfermement. Isolement de la douleur qui recroqueville et confine à une vision étriquée de nous-mêmes. Emmurement dans une représentation misérable de notre être et de notre vie, réclusion qui suscite l'amertume et la désolation. Se savoir écroué(e), reclus(e), claustré(e) par soi-même ou parfois par d'autres. Ces prisons qui nous font rêver toutes sortes d'évasions lorsqu'on tente de les fuir par divers simulacres qui, souvent, sont insidieusement de nouvelles prisons qui s'ajoutent aux premières.

Avez-vous déjà fait l'expérience d'avoir été profondément visité dans un moment de votre vie? Qui vous a permis d'en faire l'expérience? Est-ce que quelqu'un a partagé votre prison et vous a visité et libéré en vérité? Miséricorde de Dieu qui sauve de la mort, relève et réchauffe.





40 *Et le Roi leur fera cette réponse: En vérité je vous le dis, dans la mesure où vous l'avez fait à l'un de ces plus petits de mes frères, c'est à moi que vous l'avez fait. [...] En vérité je vous le dis, dans la mesure où vous ne l'avez pas fait à l'un de ces plus petits, à moi non plus vous ne l'avez pas fait. 46 Et ils s'en iront, ceux-ci à une peine éternelle, et les justes à une vie éternelle.*

Voilà bien ce qu'est l'expérience de la miséricorde de Dieu: faire la rencontre d'un humain traversé par un amour si pur et si bon qu'il se laisse toucher viscéralement – pour reprendre l'expression du pape François – par notre douleur et y dépose quelque chose de l'espérance de la lumière pascale. «Ils sont finis les jours de la Passion, suivez maintenant les pas du Ressuscité!» Cette personne aura été un autre Christ pour nous... Et, maintenant, suivez les pas du Ressuscité; à votre tour, soyez Christ pour d'autres et présentez-leur la lumière pascale par votre «descension» dans leurs ténèbres de toutes sortes.

N'entendez-vous pas, en écho, cet extrait de la seconde lecture de ce dimanche? «Car le Christ est mort pour tous, afin que les vivants n'aient plus leur vie centrée sur eux-mêmes, mais sur lui, qui est mort et ressuscité pour eux» (2 Co 5, 15). Décentrement de nous-mêmes et envoi en mission nourris par ce regard fixé sur le Christ dont nous découvrons le visage sur celui de tous nos frères et de toutes nos sœurs. Témoignage de la miséricorde de Dieu puisque, «désormais, nous ne regardons plus personne d'une manière simplement humaine» (2 Co 5, 16). Et tout cela, saint Paul nous le rappelle, c'est en raison de cette réconciliation du monde en Christ, expression de la miséricorde du Père.

N'entendez-vous pas, en écho, cet extrait de la première lecture de ce dimanche? «Car le Seigneur ton Dieu est un Dieu miséricordieux: il ne t'abandonne pas, il ne te détruira pas, il n'oubliera pas l'Alliance jurée à tes pères» (Dt 29, 31). Il ne le fera pas et, par ses filles et ses fils adoptifs, il n'a de cesse de te rejoindre dans tes détresses afin de t'en délivrer. Tu reviendras, tu écouteras sa voix et tu ressusciteras.

Bénis le Seigneur, ô mon âme, n'oublie aucun de ses bienfaits!

Car il pardonne toutes tes offenses et te guérit de toute maladie;

il réclame ta vie à la tombe et te couronne d'amour et de tendresse (Ps 103, 2-4).

La miséricorde de Dieu, nous pouvons maintenant mieux le percevoir, trouve l'une de ses plus magnifiques expressions dans le kérygme de la foi chrétienne, expression du Salut adressé à toute l'humanité.

\*\*\*

Bon dimanche, et heureuse homélie inspirée par l'inédit du passage de Dieu dans votre vie et sa Parole surprenante tout autant qu'inattendue!

Yves Guérette, prêtre

Faculté de théologie et de sciences religieuses, Université Laval

